

Gyro **Courage, Fukushima!**

Association Internationale de Fukushima (Numéro 10)

Numéro 10 (18 janvier 2012), publication mensuelle

✂ Une nouvelle année est arrivée. Depuis l'année dernière, la réhabilitation et la reconstruction de Fukushima progressent de façon régulière. Dans ce numéro de « Gyro, Courage Fukushima » vous trouverez nos dernières actualités sur la vie à Fukushima. Gyro est également disponible en japonais, en anglais, en chinois, en coréen, en portugais et en tagalog sur notre site.



Vues de Fukushima

【Cette newsletter est sponsorisée par CLAIR】



Lac Inawashiro (29 décembre 2011, Koriyama)

La neige étend son manteau blanc sur le Mont Bandai, les stations de ski s'animent, et les visiteurs des contrées du nord, les cygnes se prélassent sur le lac Inawashiro. Ce paysage si familier a un je-ne-sais-quoi d'apaisant.



Visite au temple de début d'année (1er janvier 2012, Fukushima)

Le sanctuaire Inari a été une destination populaire pour les visites au temple de début d'année. Sur le bord du chemin, s'alignent des stands vendant amazake, taiyaki, ou Daruma porte-bonheur.



Cérémonie de passage à l'âge adulte (8 Janvier 2011, Fukushima)

Près de 2500 jeunes gens venant d'atteindre l'âge de la majorité ont assisté à la cérémonie de passage à l'âge adulte au Gymnase Kokutai-kinen de Fukushima. Les jeunes filles portent un furisode et jeunes hommes un costume. Ils affichent des visages radieux au moment de saluer leurs amis qu'ils n'ont pas vu depuis longtemps.



Témoignages de Fukushima

Mme Isako Nagatanikawa (réside à Koriyama)

Je résidais au Paraguay au moment du séisme. Quand j'ai appris la nouvelle à la télévision, je me suis pensé : «Ce qui s'est produit est épouvantable, c'est vraiment la fin de Fukushima. » J'ai dû retourner à Koriyama en août avec mon mari quand son contrat s'est terminé. Heureusement, notre maison n'avait pas été endommagée, mais, par peur des radiations, j'ai nettoyé mon jardin et les murs. Même aujourd'hui, je reçois des emails de la part d'amis vivant à l'étranger qui s'inquiètent pour moi et m'interrogent sur la situation à Fukushima. Il arrive que les hommes s'entredéchirent à cause des guerres, mais j'ai confiance en la nature humaine. Je veux partager avec ceux qui vivent en dehors de Fukushima ou à l'étranger la joie simple que j'éprouve à mener une vie normale avec ma famille.

M. Kazuhiko Sasaki (réside à Sukagawa)

La ville de Sukagawa compte habituellement une population de 80000 âmes, mais en décembre, on a pu dénombrer 2000 habitants de moins par rapport à l'année dernière. Je suppose que c'est lié à la peur des radiations. J'ai l'impression que beaucoup de familles ayant des enfants en bas-âge ont quitté la région. J'enseigne le japonais aux résidents étrangers de façon bénévole, mais après le séisme, un de mes élèves du Kazakhstan a déménagé à Tokyo avec sa famille. A mon âge, je ne m'inquiète pas plus que ça, mais les familles ayant des enfants en bas-âge essaient autant que possible de ne pas consommer des produits alimentaires de Fukushima. Je souhaite que l'on vienne du monde entier pour visiter Fukushima et se faire une idée de la situation par soi-même.

M. Ken Lopez (Philippines, réside à Fukushima)

Je suis marié et ai trois enfants, âgés de un, trois et sept ans. Après le séisme, comme l'eau et le gaz étaient coupés et qu'il y avait des émissions radioactives, nous sommes allés nous réfugier à Tokyo le 16, puis plus tard aux Philippines. J'y ai laissé mes trois enfants et suis revenu à Fukushima avec ma femme au mois de mai pour mon travail. Je suis en contact avec mes enfants grâce à Skype, mais ils me manquent terriblement. Je veux qu'ils reviennent à Fukushima en mars pour des procédures liés à leurs visas, mais les radiations m'inquiètent un peu. Je suis très anxieux car je ne sais pas si je peux les laisser jouer à l'extérieur, quelle nourriture leur donner, ni combien de temps ils pourront rester ici.

Mme Suh Kyungmi (Etats-Unis, réside à Iwaki)

Ma maison a été détruite lors de la catastrophe, et je me suis réfugiée avec mon fils dans divers centres d'accueil et chez des amis. Mon mari était aux Etats-Unis pour le travail à ce moment-là et notre famille n'a pu être enfin réunie au grand complet que le 18. Nous avons immédiatement cherché et trouvé une nouvelle maison, mais nous avons du mal à nous réajuster à ce nouvel environnement. Mon mari a trouvé un nouvel emploi à Kagoshima et nous allons l'y rejoindre et nous y installer en août prochain. Dix mois se sont écoulés depuis le séisme, mais tout ce que j'entends aux informations sont les mots « reconstruction », « réhabilitation », « radiations » et « décontamination ». Au début, j'étais si préoccupée que je n'avais pas le loisir de penser à autre chose, mais aujourd'hui, en toute honnêteté, je suis lasse d'entendre toujours la même chose. Ce dont j'ai le plus besoin maintenant est de me reconstruire sur le plan psychologique.

Publié par: **Association Internationale de Fukushima**

Adresse: 2-1 Funaba-cho, Fukushima, 960-8103 Fukushima

Tél: 024-524-1315 Fax: 024-521-8308

Courriel: info@worldvillage.org Web: <http://www.worldvillage.org>